

**HL 09 b - VL 09b**

Lejeune, J.B.H.

Notes sur quelques plantes médicinales utilisées en pharmacothérapie par les natifs du Congo Belge et les Territoires du Ruanda-Urundi. Archives AIMO, 1579/9052 , 1 page, (1928). Ministère belge des affaires étrangères, 15 rue des Petits Carmes, Bruxelles 1000.

**Quelques plantes médicinales utilisées en pharmacothérapie par les natifs du Congo belge et des Territoires du Ruanda-Urundi,**

par J. B. H. Lejeune

Ingénieur d'Agriculture Coloniale,  
Directeur de Station expérimentale du Gouvernement du Congo belge.

Lors de nos recherches sur les plantes productrices d'huiles essentielles, notre attention fut attirée par diverses plantes médicinales très utilisées en pharmacothérapie par les natifs de notre Colonie.

A l'intention de l'Association pour le Perfectionnement du Matériel Colonial, nous nous ferons un plaisir de donner un résumé assez sommaire des diverses études que nous avons faites sur les dites plantes.

Il est à constater que dans la province équatoriale de notre Colonie, ce sont particulièrement les plantes appartenant à la famille des labiées qui sont les plus utilisées en pharmacothérapie indigène; ces plantes sont toujours cultivées aux abords des cases et se développent avec vigueur parmi les détritiques de toutes sortes.

Comme on le sait, de nombreuses labiées ont, au plus haut degré, des propriétés médicinales toniques, stimulantes, anti-spasmodiques, carminatives, diurétiques, anthelmintiques, anti-scorbutiques; d'autres sont utilisées sous forme de lotions, cataplasmes, bains aromatiques, fomentation dans certains cas de rhumatismes articulaires, paralysie, etc.

Bon nombre de ces labiées produisent des huiles essentielles de valeur demandées par la parfumerie, pour la fabrication d'alcoolats, huiles parfumées, pommades, eaux aromatiques, vinaigre de toilette, cosmétiques et en savonnerie pour parfumer les savons de toilette.

Diverses plantes médicinales des natifs appartiennent aux familles des Euphorbiacées, Rubiacées, Polypodiacées, Liliacées, Légumineuses, Composées, etc.

**Quelques plantes médicinales utilisés par les natifs  
de la Résidence de l'Urundi**

*L'Ikilongo et l'Iraba.*

Ces deux plantes spontanées sont très utilisées contre les ascarides, ténias, oxyures, ankylostomes, etc.

L'Ikilongo est une liliacée se développant abondamment partout dans les pâturages des natifs; c'est le *Gladiolus Quartinianus*.

L'Iraba est une fougère affectionnant les endroits frais, humides, le long des rivières et aux abords des sources.

Le principe vermifuge est contenu dans la tige de la fougère Iraba; ce principe a certainement une analogie avec la filicine et l'acide filicinique contenus dans les rhizomes et les bourgeons de la fougère mâle d'Europe *Aspidium filix-mas*.

L'utilisation des bulbes de *Gladiolus Quartinianus* rendrait le vermifuge plus actif et plus efficace. Il y a tout lieu de supposer que les bulbes d'Ikilongo contiennent un principe drastique énergétique favorisant l'élimination des divers vers intestinaux.

Ce médicament est nettement vermicide à l'encontre de ceux utilisés dans notre pays et qui n'ont en général qu'une action vermifuge.

Je donne, ci-dessous, la façon dont le médicament vermicide est préparé et administré.

Un bulbe d'Ikilongo pelé et une tige d'Iraba effeuillée sont pilonnés vigoureusement; la pulpe obtenue est macérée et pressée dans un quart de litre d'eau froide.

L'apozème contenant les principes vermicides et drastiques est pris à jeun vers 8 heures du matin; le patient n'absorbe aucune nourriture pendant un laps de temps variant de 6 à 7 heures.

Vers 17 heures, il prend un repas copieux; les boissons alcoo-

liques, l'huile et les légumes verts ne seraient pas incompatibles.

L'action du médicament se manifeste le lendemain par une forte diarrhée et les vers intestinaux tués sont éliminés.

L'enfant n'absorbe qu'une quantité d'un bon décilitre d'apozème. Pris à forte dose, ce médicament vermicide peut occasionner des nausées, vomissements, coliques et des céphalées assez fortes.

*L'Umwishwa. = Momordica foetida*

L'Umwishwa est une plante grimpante appartenant à la famille des cucurbitacées; c'est vraisemblablement le *Momordica* sp. vel *foetida*.

Les natifs préparent avec les feuilles un apozème qui calme les coliques et possède des propriétés purgatives et anthelmintiques.

Ce médicament est également très utilisé pour le traitement de la diarrhée des veaux.

*L'Umutanga. Hogonaria vulg.*

Cette cucurbitacée grimpante appartient vraisemblablement au genre *Cognauxia*; elle est utilisée d'une façon très curieuse par les natifs, pour le traitement des fièvres.

Les jeunes fruits sont cuits sous la cendre; le suc de ces fruits, associé à de l'urine de bovin, aurait des propriétés fébrifuges.

*L'Umubilisi. = Vernonia amygdalina*

Cette composée arbustive est vraisemblablement un *Vernonia*.

Elle abonde dans tous les villages et le long des routes.

Les feuilles contiennent un principe fébrifuge; pilonnées, elles sont froissées et macérées dans de l'eau tiède. L'apozème est ingéré le matin à jeun et le malade est toujours pris de violents vomissements.

*L'Umubakabaka.*

Cette légumineuse arbustive très utilisée comme plante de couverture et d'engrais vert dans les régions tropicales, est le *Cassia didymobotrya*.

L'apozème préparé avec les folioles aurait des propriétés fébrifuges.

*L'Umugomela.*

L'Umugomela est une rubiacée arborescente se développant dans les endroits frais, près des sources et le long des rivières.

Son nom scientifique est *Sarcocephalus Naudea*.

Dans le Ruanda, cette plante porte le nom vernaculaire d'Umuzibaziba. Cette plante se rencontre dans tout le Ruanda-Urundi, le long des ruisseaux et également dans les galeries boisées et dans la partie inférieure de la forêt de montagne; son extension semble limitée à l'altitude de 2,000 mètres environ.

Les feuilles de l'Umugomela sont utilisées par les mères Barundi pour le traitement de la vermine chez leurs enfants; l'apozème tiède préparé avec 5 ou 10 feuilles suivant l'âge, est insufflé dans l'intestin par l'anus, à l'aide d'un rameau creux de *Ricinus communis*.

Les écorces contiennent un alcaloïde fébrifuge; peu connu des Barundi, ce médicament serait très utilisé par les Banyarwanda.

L'alcaloïde doit être analogue à la doundakine, tonique fébrifuge contenu dans les écorces du *Sarcocephalus sambucinus*.

*L'Umukarakara. Embelus chinensis*

Cette plante médicinale indigène est une liane qui s'étend sur le sol et forme des petits massifs; elle peut atteindre une hauteur de plus de dix mètres, si elle dispose de tuteurs qui sont, en général, constitués par les arbres Umuhanga et Ikiyohera et par des bambous du genre *Arundinaria*.

L'Umukarakara existe sur la colline Umukike et les diverses collines des chefferies Nyanama, Kishikizo et Bisomenya; on la rencontre sur les flancs des collines et dans les endroits frais près des bas-fonds humides et marécageux.

Le fruit de l'Umukarakara est dénommé Ubukarakara.

Le natif souffrant de vers intestinaux consomme, à jeun et de bon matin, 20 à 30 fruits d'Umukarakara; ces fruits sont

convenablement mâchés. Aucune boisson n'est absorbée avec ce médicament.

Le patient est pris de coliques peu douloureuses; les vers intestinaux sont éliminés vers 12 heures. Le premier repas n'est pris que vers 16 heures.

C'est le vermifuge le plus efficace utilisé par les indigènes de la Résidence de l'Urundi.

Certains natifs associent à ce vermicide du latex de l'Euphorbe Ikihahe (pris sur une banane) et de l'apozème préparé avec un bulbe de *Gladiolus Quartinianus*.

Cette préparation, d'une violence extrême, peut mettre les jours du patient en danger. Le R. P. Supérieur de la Mission de Nyondo nous disait dernièrement qu'il connaissait plusieurs cas de mort dus à l'utilisation du latex d'Euphorbe comme vermicide.

#### *L'Umumyonga.*

Cet arbuste épineux, dont les fleurs très odoriférantes donnent naissance à de petites baies noires, est utilisé dans l'Urundi comme abortif.

L'écorce des racines contiendrait le principe médicamenteux.

Cette plante existe dans la région de Mohagania, de Rutana et abonde dans le parc Albert à 55 kilomètres de Rutshuru, près des sources d'eau bouillante sulfureuse.

*Remarques.* — La diagnose des plantes non déterminées peut être fournie par le Jardin Botanique de Bruxelles, les divers herbiers ayant été transmis à cet organisme.

#### **Quelques labiées médicinales utilisées par les natifs de la Province de Coquilhatville**

##### *L'Ocimum canum* SIMS.

*L'Ocimum canum* est une petite labiée annuelle atteignant rarement plus de 40 centimètres de hauteur; elle est très commune dans les villages et les natifs la désignent sous le nom vernaculaire de « Nteta-Nkako ».

Cette plante est utilisée pour combattre la migraine et la

fièvre. Toutes les parties du corps du malade sont frottées avec des sommités fleuries et parfois le corps est aspergé avec de l'eau aromatisée par la plante.

Le cycle évolutif de cette labiée est de 70 jours; un hectare peut produire 2,568 kilogrammes de sommités fleuries. Ces sommités fleuries contiennent 25.8 p. c. d'humidité et 0.532 p. c. d'huile essentielle de couleur jaune clair dont la densité est de 1.032.

#### *L'Acrocephalus Masuianus* BRIG.

Cette plante, dont le nom vernaculaire est Lokindola, est un arbuste vivace pouvant atteindre une hauteur de 2 à 3 mètres.

Cette labiée existe dans tous les villages. Les feuilles sont utilisées contre les rhumatismes articulaires et les torticolis; elles sont enveloppées d'une feuille de Maranta ou de Sarcophrynium et soumises à la chaleur d'un foyer. Le produit chauffé est ensuite légèrement refroidi et appliqué sur la partie malade.

Cette plante médicinale constitue également un abortif puissant utilisé par bon nombre de natifs. Une petite quantité de feuilles est pilonnée et placée ensuite dans une casserole contenant de l'eau; après ébullition, le liquide est refroidi et tamisé. L'infusion est injectée et le fœtus est éliminé le même jour; une dose trop forte est toxique pour la femme.

Un de nos vieux capita du Jardin Botanique d'Eala nous disait que lorsqu'une femme indigène était gravement malade, cela provenait 9 fois sur 10 de l'emploi de cet abortif.

Comme pour la culture du chanvre, le Gouvernement devrait prendre des mesures sévères et interdire la culture de cet abortif qui constitue une des causes principales de la faible natalité parmi les natifs.

Le cycle évolutif de *l'Acrocephalus Masuianus* est de 6 mois, après lesquels la première coupe de feuilles peut être faite. Un hectare peut produire, en première coupe, 8,701 kilogrammes de feuilles.

Ces feuilles dosent 72.4 p. c. d'humidité et 0.190 p. c. d'huile essentielle; cette huile est de couleur jaune et possède une densité de 0.870.

L'*Ocimum viride* WILLD.

L'*Ocimum viride* est une plante vivace, arbustive pouvant atteindre 1 m. 50 à 2 mètres de hauteur; son nom vernaculaire est Bonsosolo. Les sommités fleuries sont utilisées contre les maux de tête et la fièvre.

Le malade respire les vapeurs chargées d'huiles essentielles dégagées en jetant les sommités fleuries dans de l'eau bouillante. Une infusion préparée avec des feuilles constituerait un excellent vermifuge et, à forte dose, elle posséderait des propriétés abortives.

Le cycle évolutif de cette labiée est de 5 mois. Un hectare peut donner en première coupe 5,806 kilogrammes de sommités fleuries; celles-ci dosent 76.90 p. c. d'humidité et 0.221 p. c. d'huile essentielle.

L'huile, de couleur jaune rougeâtre, possède une densité de 0.879.

L'*Ocimum gracile*.

Cette labiée est une plante semi-herbacée pouvant atteindre une hauteur de 50 à 60 centimètres; son nom vernaculaire est Bongoie.

Cette plante est très utilisée contre les rhumatismes et les douleurs articulaires; le malade prend une petite quantité d'eau froide, de la chaux et quelques sommités fleuries. Ce médicament est ensuite frotté sur les parties malades; parfois les sommités fleuries sont fomentées sur ces parties.

Lorsque l'on froisse le feuillage de l'*Ocimum gracile*, il s'en dégage une odeur très nette de camphre et de menthol.

Un hectare peut produire 10,000 kilogrammes de sommités fleuries, après un cycle évolutif de 69 jours et 27,432 kilogrammes après un cycle évolutif de 93 jours. Les premiers produits dosent 0.286 p.c. d'huile essentielle; les seconds, 0.403 p.c.

L'huile d'*Ocimum gracile* est de couleur jaune clair; sa densité est de 0.882.

Le *Datura Stramonium*.

Cette plante est spontanée au Congo et au Ruanda-Urundi. Les feuilles de cette solanacée médicinale contiennent de l'hyoscyamine.

Les natifs fument les feuilles et, grâce à ses propriétés narcotico-âcres et antispasmodiques, ce médicament calme les névralgies, les toux nerveuses, l'asthme; en lotions et en cataplasmes, il calme les douleurs des engorgements, les rhumatismes, torticolis, etc.

Le *Datura Stramonium* de l'Urundi est beaucoup plus vigoureux que celui d'Europe; les caractères morphologiques sont identiques.